

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(20,27-40)

En ce temps-là,
quelques sadducéens

– ceux qui soutiennent
qu'il n'y a pas de résurrection –

s'approchèrent de Jésus
et l'interrogèrent :

« Maître, Moïse nous a prescrit :
*Si un homme a un frère
qui meurt en laissant une épouse
mais pas d'enfant,
il doit épouser la veuve
pour susciter une descendance à son frère.*

Or, il y avait sept frères :
le premier se maria
et mourut sans enfant ;

de même le deuxième, puis le troisième
épousèrent la veuve,
et ainsi tous les sept :
ils moururent sans laisser d'enfants.

Finalement la femme mourut aussi.

Eh bien, à la résurrection,
cette femme-là,
duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse,
puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur répondit :

« Les enfants de ce monde
prennent femme et mari.
Mais ceux qui ont été jugés dignes
d'avoir part au monde à venir
et à la résurrection d'entre les morts
ne prennent ni femme ni mari,
car ils ne peuvent plus mourir :
ils sont semblables aux anges,
ils sont enfants de Dieu
et enfants de la résurrection.

Que les morts ressuscitent,
Moïse lui-même le fait comprendre
dans le récit du buisson ardent,
quand il appelle le Seigneur *le Dieu
d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.*
Il n'est pas le Dieu des morts,
mais des vivants.

Tous, en effet, vivent pour lui. »

Alors certains scribes prirent la parole
pour dire :

« Maître, tu as bien parlé. »

Et ils n'osaient plus l'interroger
sur quoi que ce soit.

Samedi 21 novembre 2020

Comment accueillir cette parole si étrange
pour nous ?

Il est question de *résurrection* et nous
n'oublions pas que les évangiles ont été
écrits après et à la lumière de la
résurrection de Jésus. Il est donc question
du **monde d'après** ! Pas l'après-covid,
mais l'après-la-mort, ce qu'on appelle l'au-
delà. Car dans ce monde d'incertitudes, il
y a une chose que nous savons : nous
allons tous mourir un jour. Nous refoulons
ces questions, mais elles nous concernent
tous. Ou il n'y a rien « après », ou il y a
quelque chose dont nous ne savons rien,
ou... il y a quelqu'un.

Dans le monde de la *résurrection*, il n'y a
plus *ni femme ni mari*. La sexualité est le
propre de notre monde, fini, limité,
puisqu'elle permet la survie de l'espèce.
Dans le monde à venir et après la
résurrection d'entre les morts, il n'y a plus
ni femme ni mari. Pourquoi ? Parce que
nous *ne pourrions plus mourir* ! Nous
serons *enfants de Dieu* et *enfants de la
résurrection*. Qu'est-ce que cela veut
dire ?

Enfants de Dieu, nous comprenons un peu
car nous le sommes déjà, ce qui laisse
entendre que *enfants de la résurrection*,
nous le sommes aussi déjà. Oui, notre
résurrection a déjà commencé, sinon, c'est
du pipo ! Et si nous y croyons, c'est parce
que nous en avons fait un peu
l'expérience... D'ailleurs, Jésus ne dit pas
que *les morts ressusciteront*, il dit : *les
morts ressuscitent*. De même qu'il dit :
Abraham, Isaac et Jacob sont des
vivants !

Maître, tu as bien parlé. Ta parole en ce
jour ouvre un horizon et ça fait du bien par
les temps qui courent. Elle donne sens à
notre vie difficile d'aujourd'hui. En Toi,
nous sommes *enfants de Dieu*, qui est en
chacun de nous. Puisse-nous vivre
cette journée avec toi en *enfants de Dieu*,
en partageant sa vie, c'est-à-dire ton
amour.

